

ENGAGÉS

Élisabeth Lallier-Vergès, directrice adjointe scientifique au CNRS



Porté par Élisabeth Lallier-Vergès, directrice adjointe scientifique au CNRS au sein de l'Institut national des sciences de l'univers, le « laboratoire d'excellence » d'Orléans est exceptionnel à plus d'un titre...

COUP DE CHAPEAU!

INVESTISSEMENTS D'AVENIR

Une série de projets va bénéficier de financements complémentaires de la part de l'État au titre des investissements d'avenir. Plusieurs projets retenus concernent la région Centre, offrant ainsi reconnaissance et soutien aux efforts de recherche et de formation entrepris.

Parmi ces projets :

- le labex Caprysses (Orléans) pour ses travaux en matière de qualité et de sûreté des systèmes énergétiques ;
- le CFA de Blois, pour le développement de formations intégrant l'évolution des technologies et des pratiques liées au développement durable ;
- la CCI d'Eure-et-Loir, pour son projet de solutions d'hébergement des jeunes en alternance.

GRANDES LIGNES.

Le labex VOLTAIRE, c'est :

- un « Grand Campus Orléanais » réunissant l'université, le CNRS, le BRGM et l'Inra ;
- une dotation annuelle supérieure à 1 million d'euros ;
- un outil de prospective unique sur l'employabilité des étudiants, le Cipege (Centre international de prospective de l'emploi en géosciences et environnement).

Comment est né le laboratoire d'excellence VOLTAIRE ?

É. L.-V. J'ai monté le projet VOLTAIRE (études des géofluides et des VOLatils pour les Ressources et l'Environnement) avec mes collaborateurs, lorsque je dirigeais l'Observatoire des sciences de l'univers en région Centre. Cette école interne à l'université d'Orléans regroupe les forces en sciences de la terre, de l'environnement et de l'espace, porte des enseignements du domaine et a en charge différents dispositifs nationaux d'observation, comme par exemple ceux de la station de radioastronomie de Nançay, en Sologne.

Qu'est-ce qu'un « labex », en quoi celui de l'université d'Orléans se distingue-t-il des autres ?

É. L.-V. Dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir, l'État a mis en œuvre dès 2010 plusieurs types d'appels

à projets. Celui des laboratoires d'excellence, ou « labex », a retenu 100 projets dont le nôtre, classé premier *ex aequo* par un jury international. Un labex est un projet d'envergure, réfléchi sur dix ans, avec une dimension à la fois scientifique et socio-économique. VOLTAIRE a été retenu grâce à la qualité des recherches et à l'excellence des laboratoires qui y contribuent, sans oublier l'ouverture aux sciences économiques et sociales. Il compte d'ores et déjà 120 personnes sur le seul site orléanais

Attirer à Orléans les meilleurs géoscientifiques du monde

Qu'est-ce que le succès du labex VOLTAIRE apporte à la région Centre, aux habitants ?

É. L.-V. L'excellence scientifique de la région ainsi reconnue nous rend visibles au

niveau européen, et le fait de disposer de moyens financiers conséquents attire les compétences et suscite l'intérêt du tissu économique. Les premiers travaux intrinsèques en septembre 2011 concernent notamment les ressources minérales et énergétiques, la gestion des sols et des aquifères, et la qualité de l'air.

La dotation reçue grâce à ce classement devrait suffire à attirer à Orléans les meilleurs scientifiques...

É. L.-V. Effectivement, être bien classés parmi les labex retenus nous a apporté une dotation conséquente permettant d'attirer des chercheurs de haut niveau. Un autre élément d'attractivité important repose sur le fait que le projet réunit sur le même site des chercheurs de l'université, du CNRS, du BRGM et de l'Inra. Ça géonne que la qualité de vie dans notre belle région est également un argument !